

**QUELLES SUITES A DONNER A L'AG FRONT DE GAUCHE DU 6 SEPTEMBRE A MONTREUIL ?
 POUR UN FRONT DE GAUCHE FACTEUR D'ESPERANCE
 QUELQUES PROPOSITIONS- TRAME DE DISCUSSION (13/10/2014)**

« Ce qu'il y a de plus criminel au monde, c'est l'absence de naïveté. Elle réduit l'essentiel à des minuties et abolit nos élans. » (Alexandre Jardin)

Ce texte militant –qui n'engage aucune structure du Front de Gauche- est issu des réflexions de plusieurs camarades du Front de Gauche suite à cette AG du 6 septembre, du débat qui a suivi sur le sujet à la fête de l'Humanité, et s'efforce de tirer parti de ce qui a été proposé lors des différentes interventions. Naturellement, ce texte a vocation à être revu et travaillé collectivement, car beaucoup de questions restent ouvertes. Ce qui compte, c'est la dynamique qu'il peut générer

SOMMAIRE

- 1- La stratégie politique**
- 2- L'organisation et le fonctionnement**
- 3- Les initiatives possibles**

1- LA STRATEGIE POLITIQUE

Ce texte s'inscrit dans la perspective d'une redynamisation du Front de Gauche(FG) issue des conclusions de l'AG du 6 septembre et, semble-t-il, partagée par l'ensemble des composantes. Pour cela, le FG dispose d'atouts multiples, mais il souffre aussi de faiblesses à corriger :

Forces et faiblesses intrinsèques (analyse pouvant être affinée)

Les forces du FG	Les faiblesses du FG
Les acquis de la campagne présidentielle de 2012 et la cohérence des positions contre l'austérité et les dérives gouvernementales	Les échecs électoraux depuis la présidentielle, dont certains graves au niveau local
Le seul mouvement politique qui rassemble le plus d'organisations de la « vraie gauche » de transformation sociale et qui peut être symbole d'espoir	Une organisation sous forme de cartel qui n'a pas vraiment réussi son installation permanente (Assemblées citoyennes, fronts thématiques, coordination politique, campagnes communes) malgré quelques exceptions
L'appui d'un grand nombre d'intellectuels et de mouvements de la société civile proches de la gauche. Un fort potentiel de mise en réseau	Aucune avancée majeure par rapport aux « sans voix », aux abstentionnistes et aux associations citoyennes. Incertitudes sur la base sociale.
La qualité de bon nombre de ses responsables et animateurs	Des divergences lourdes affichées au grand jour (Europe, relations avec le PS, nucléaire, ...). Des faiblesses programmatiques évidentes.
La relation aisée avec le monde du travail (collectif du 12 avril)	Pas de corpus théorique commun à l'horizon : Communisme, éco-socialisme, mouvementisme, autogestion...)
La reconnaissance de la pluralité des points de vue en fonction des histoires au sein de la gauche	Ambiguïtés lourdes sur le sens de l'appartenance des organisations au Front de Gauche (voir Charte de fonctionnement et utilisation du logo)
.....

La relation au pouvoir : Il est clair que la limitation aux horizons électoraux attise la contradiction entre ceux qui souhaitent garder des positions institutionnelles qu'ils estiment vitales et ceux qui peuvent aisément s'en dégager, faute d'élus en nombre. Cette divergence est profondément néfaste pour le FG. De plus, il semble que, malgré la critique de la Vème République, la question de savoir qui sera candidat en 2017 pour l'autre gauche reste polluante. En tout état de cause, les perspectives électorales s'annoncent désastreuses pour le PS, et il n'est pas exclu qu'il nous entraîne aussi dans son discrédit. En effet pour une grande partie de la population, le PS et le FG font partie d'une même « famille » qu'elle rejette en bloc.

La gravité de la situation : La « crise » est qualifiée à juste titre de systémique: Pertes de repères, abus de langage concernant la gauche, pauvreté, précarité et inégalités en hausse, nouvelles formes d'engagements qui éloignent du politique, victoires idéologiques importantes du néo-libéralisme, médias presque tous acquis aux élites dirigeantes, situation internationale chaotique, marges de manœuvre de plus en plus restreintes pour ce qui peut se faire dans un seul état développé dont l'économie repose sur la globalisation, effacement de la social-démocratie européenne, menaces sérieuses de l'extrême droite et mouvements de replis nationalistes, reculs des institutions syndicales, désastres écologiques non maîtrisés et en relation avec les situations sociales, etc.

Les raisons d'espérer sont faibles : Podemos, Syriza, quelques pays d'Amérique latine, la volonté des pays émergents de se doter de leurs outils financiers et de développement, des mouvements citoyens locaux liés aux luttes urbaines ou écologiques, mouvements de solidarité, nouvelles formes d'entrepreneuriat non basées sur la recherche du profit maximum, renouveau de l'Economie Sociale et Solidaire, de nombreux apports intellectuels utiles,Mais rien de tout cela n'est identifié comme source d'espoir par le plus grand nombre.

On ne répondra évidemment pas à cette situation par des mesures touchant simplement l'organisation interne du FG ; il faudra à terme envisager son dépassement. **Dès lors, la disparition affichée ou larvée du Front de Gauche serait suicidaire, car il constitue envers et contre tout un acquis important. Sans pour autant aller vers un « big bang » de la conception du FG (souhaitable mais peut être non encore souhaité) on peut franchir rapidement une étape significative permettant au FG de reprendre en tant que tel une place importante dans le jeu politique.**

Nous nous devons tout à la fois de répondre aux urgences et de construire sur le long terme ; le FG est un point d'appui indispensable ; sa transformation en un objet politique majeur sera un travail de longue haleine. Est-on prêt à rechercher en priorité les voies et moyens d'un renforcement du Front de Gauche, en interaction avec chaque composante plutôt que de renforcer chaque composante au détriment du Front de Gauche ? L'objectif prioritaire est de penser l'activité commune et non de gérer un rapprochement entre les composantes. Mais en premier lieu, il faut passer par un compromis stratégique.

Un compromis stratégique est-il possible ?

Certains plaident pour la recherche d'une plateforme commune de gouvernement avec les écologistes et une partie du PS, dans l'espoir d'une crise majeure-résultant par exemple des échecs électoraux à venir- obligeant un changement de politique. Cette perspective se heurte à de nombreux obstacles :

- Le Président, même en cas de difficultés accrues, ne s'y résoudra pas et cherchera à baisser

- Une dissolution amènera la droite au pouvoir, et la cohabitation nourrira des « coalitions d'union nationale » à l'allemande
- Même avec les « frondeurs », les divergences semblent importantes sur la politique à mener (voir à ce propos le travail de Gauche Avenir sur cette plateforme). Même une alliance temporaire serait rapidement brisée. De plus, on ne perçoit aucun signe décisif de vraie rupture au sein du PS. Au contraire, sa mutation en « parti démocrate » s'accélère comme le montrent plusieurs déclarations récentes de responsables.

Néanmoins, on peut comprendre la volonté de poursuivre un dialogue large et sans ostracisme au sein de « la gauche ». Les critiques de la politique gouvernementale émises de l'intérieur du PS renforcent d'ailleurs la crédibilité de notre discours.

D'autres évoquent la perspective d'une « révolution citoyenne » soit résultant d'une accumulation de luttes sociales, soit facilitée par la constitution d'un mouvement politique nouveau très large et dégagé des contraintes partisans comme celui portant sur le thème de la VIème République. Là aussi, plusieurs questions restent en suspens : La faiblesse actuelle du mouvement social ne constitue-t-elle pas un handicap ? Les abstentionnistes se sentiront-ils concernés ? N'y a-t-il pas là aussi une volonté de contourner le FG ? La personnalisation de cette orientation ne génère-t-elle pas des contradictions ? Comment gérer les échéances électorales ? ? Mais cette orientation mérite d'être tentée, et une dynamique positive pourrait en résulter ; quitte à en tirer le bilan dans quelques mois.

D'autres enfin cherchent à partir du FG pour faire naître une alternative politique au néolibéralisme et construire un large rassemblement. Pour eux, « les coordonnées qui ont permis l'existence du FG sont toujours présentes ». Malgré une crise non encore dépassée et ses échecs, le FG est aujourd'hui la seule force susceptible de bâtir une vraie alternative.

Le seul compromis possible consiste à trouver les voies et moyens d'une coexistence pacifique de ces trois orientations au sein du Front de Gauche, et d'en affirmer la complémentarité. Si la volonté est au RV, les obstacles seront surmontés, car ils ne paraissent pas irrémédiables.

Ce qui, en tout cas, doit être tranché, c'est la position par rapport aux échéances électorales : Pour la crédibilité de la suite, il faut affirmer clairement l'autonomie par rapport au PS, et prochainement aux élections territoriales. Faute d'accord sur ce point, des candidatures d'alliance avec le PS ne pourraient se réclamer du FG. Si ce principe était contesté, alors, cela voudrait dire que chaque parti va aux élections territoriales sous son étiquette, ce qui n'empêche pas des alliances au coup par coup, sans étiquette Front de Gauche. Ce qui serait une solution handicapante pour la suite. On peut admettre quelques expérimentations, mais reconnues en tant que telles par tous et aisément justifiables par rapport à la ligne politique du FG.

Une base d'accord : Ce qui est commun à tous peut être une nouvelle étape dans le rôle affirmé du Front de Gauche et son renforcement comme outil politique moderne adapté aux défis actuels ; le FG peut contribuer à son propre dépassement et jouer un rôle de point d'appui pour ceux qui le demandent (du Front de Gauche au Front du Peuple):

Contribuer à son propre dépassement

- Engager une vraie démarche de création et de mise en réseau d'assemblées citoyennes
- Participer ou initier les mouvements citoyens les plus fédérateurs, au niveau national, international et local pour s'adresser au plus grand nombre. S'appuyer sur les mouvements d'émancipation qui existent dans la société, quelle que soit leur forme.

- Etre le plus souple et le plus ouvert possible quant à son organisation et son fonctionnement
- En terme électoral, être ouvert aux rassemblements, mais dans la clarté des engagements, notamment programmatiques et en dehors du parti socialiste tel qu'il est (accords possibles avec des personnes ou avec des sous-groupes). Clarifier les conséquences de l'appartenance au FG.

Jouer le rôle de point d'appui

- Présence dans les luttes
- Nouvelles pratiques politiques tant au niveau local que national, et avancées démocratiques majeures à promouvoir, avec priorité aux sujets délicats comme le cumul des mandats, le référendum d'initiative populaire,
- Travail de fond programmatique et projectuel reposant sur une mobilisation élargie
- Organisation renforcée d'éducation populaire et de médias citoyens

Par rapport à la défiance générale des catégories populaires vis-à-vis du politique, défiance qui nuit principalement à la gauche, **le FG se doit d'occuper de manière exemplaire le terrain territorial**. C'est sur ce terrain local qu'on peut innover, redonner du sens à la question sociale, illustrer des alternatives possibles, développer des avancées démocratiques, engager de vraies échanges. La visibilité locale concrète du FG devrait être un élément essentiel de sa stratégie, avec ou sans élus.

Nota : Concernant les assemblées citoyennes, certaines se situent de manière claire dans l'appartenance au Front de Gauche, d'autres non, car elles sont issues de mouvements citoyens très larges incluant toutes les familles de la gauche. Il faut admettre et savoir gérer cette dualité.

2- L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT

Préalable sur les fronts thématiques et les associations citoyennes

Ce qui existe est lié à la campagne de 2012, et, depuis, il y a eu peu de remises à plat des objectifs et du fonctionnement. Ceci reste à faire en relation avec la stratégie de dépassement et de point d'appui qui pourrait être celle du FG.

Ceci est surtout vrai pour les associations citoyennes qui devraient constituer la pierre angulaire du FG, surtout si les adhésions « directes » hors partis s'opèrent par leur intermédiaire. L'enjeu est avant tout de toucher les catégories populaires, ceux qui ne votent plus, et cela ne se fera pas de manière traditionnelle, en indiquant l'existence d'une réunion ouverte à tous ou en organisant des débats autour d'élus ou de personnalités. Il faut partir des problèmes perçus et vécus, quelle qu'en soit l'expression. On est bien sur des schémas du type « community organizing » de Saul Alinsky, souvent vantés mais peu mis en œuvre effectivement par nos formations. Travaillons sur de nouvelles méthodes et expérimentons-les sur le terrain. Il y a là un chantier essentiel.

En matière d'organisation et de fonctionnement, si le scénario cartel a largement montré ses limites (même avec des améliorations qui ne pourraient être que marginales), et si celui d'une fusion entre les composantes semble aujourd'hui irréaliste et peut être même non souhaitable, il serait **souhaitable d'explorer plus avant le scénario d'une fédération**. La fédération se doit

de reposer sur un principe de subsidiarité : Elle prend en charge ce que ses membres lui confient par délégations qui s'opèrent sous contrôle démocratique.

Cette fédération peut être celle des organisations membres du cartel ou souhaitant y adhérer ; mais ce peut être aussi celle des assemblées citoyennes et des fronts thématiques dans leur diversité. En tout cas, c'est une structure facile pour l'accueil et l'ouverture, sans pour autant être une « auberge espagnole ».

A- Schéma d'une fédération des organisations politiques qui le souhaitent

Les composantes du FG adhèrent à une fédération (Association de 1901), y compris les fronts thématiques, avec des règles de pondération raisonnables, tant dans les statuts que dans le règlement intérieur. Les cotisations ont une part qui revient au Front de Gauche. On organise des structures territoriales du FG, dans doute au niveau des départements. Celles-ci intègrent les Assemblées citoyennes.

B- Schéma d'une fédération des structures décentralisées et transversales

Dans ce schéma, ce sont les assemblées citoyennes et les fronts thématiques qui constituent la fédération (forme coopérative ?). Cela peut s'opérer directement ou via des échelons territoriaux : départementaux pour les Assemblées Citoyennes, régionaux pour les fronts thématiques. La fédération se dote évidemment d'organes centraux de pilotage et de coordination.

La question de l'adhésion directe au Front de Gauche ne se pose que dans le premier schéma. Dans le deuxième cas, les assemblées citoyennes sont par essence ouvertes à tous. Dans les deux cas, une structuration fédérative est nécessaire sur la base d'un schéma juridique avec statuts et règlement intérieur (même souples). Evidemment, d'autres schémas fédératifs peuvent être mis au point.

Nous n'entrerons pas dans un détail organisationnel qui mérite d'être construit, après choix d'une option, de manière très collective. Il est clair en tout cas que la territorialisation du FG représente un enjeu majeur.

Dans les schémas fédéraux à construire, il faut déterminer ce qu'on veut mutualiser (essentiel) :

- Moyens logistiques et financiers ? Si oui, jusqu'où ?
- Sites et blogs ?
- Organismes d'analyses et de propositions sur le devenir social et sociétal (TRES IMPORTANT) ?
- Réseaux internationaux ?
- Médias militants ?
- Etc.

En tout état de cause, **il n'est pas possible de faire fonctionner le Front de Gauche sans des personnes dédiées**, le cas échéant déléguées par les divers éléments de la fédération.

Tout ce travail fait sur l'organisation et le fonctionnement n'a de sens que s'il s'opère dans une perspective d'élargissement et d'ouverture, avec le souci d'offrir une nouvelle image de la politique.

La communication (et les systèmes de représentation) : Elle ne peut être méprisée et doit faire l'objet d'une véritable réflexion stratégique. Ne pourrait-on pas par exemple imaginer

une page encartée une fois par semaine dans l'Huma et donnant à voir des initiatives des assemblées citoyennes et des fronts thématiques ? Cette page ne devrait pas être seulement informative, mais profondément politique pour montrer la vitalité du FG, jusque dans ses courants internes

3- LES INITIATIVES POSSIBLES

3.1 On a bien identifié des campagnes communes possibles :

- TAFTA
- Résistance globale par rapport à la politique du gouvernement
- Réforme territoriale
- VIème République
- On pourrait en ajouter d'autres sur l'emploi, sur la pauvreté et la précarité ou sur la transition écologique, etc.

La question est de savoir choisir sans céder aux impératifs de l'actualité : Qu'est qui est compatible avec ce que font ou projettent de faire les partis, compatible avec nos forces actuelles, compatibles avec l'image qu'on souhaite donner au Front de gauche réactivé, ... ? Et surtout, il faut décentraliser ces campagnes, les grandes manifestations parisiennes trouvant leurs limites dans les régions ne termes d'impact politique. Il faut aussi, comme cela a été dit le 6/09 changer de langage : Plus de langage militant convenu et souvent abstrait.

C'est pourquoi, tant au niveau du choix des campagnes que dans leur conception et leur exécution, il faut donner un rôle important aux assemblées citoyennes et aux fronts thématiques

3.2 Concernant le projet et le programme, nous nous trouvons face à deux exigences :

- a) Engager le travail conceptuel permettant de donner du sens à ce qui est en cours et de discuter du type de société que nous voulons ainsi que des processus qui permettent d'y arriver. Même s'il n'y a aucune demande formulée explicitement de la part du « peuple de gauche » en la matière, ce travail est indispensable. Il ne s'agit sans doute pas de définir une utopie enchantée, personne n'est dupe. Mais il s'agit de montrer que ce système actuel, pour puissant et dominateur qu'il est, peut être changé et qu'une autre société est effectivement possible ; et ce dans un contexte de globalisation, de crise écologique et de mutations ultra-rapides dans tous les domaines. Bien des concepts récents peuvent être utiles ; il importe de les confronter dans une démarche qui n'est pas seulement un travail intellectuel, mais qui doit prendre tout son sens politique.
- b) Sur le programme, on proposerait volontiers de se limiter aux grandes questions qui font débat entre nous et au sein de la Gauche et qui appellent des réponses communes rapides. Ce peut être par exemple (là aussi, les assemblées citoyennes devraient être associées à ces choix) :
 - i. L'Europe
 - ii. Le modèle social, le travail et l'entreprise
 - iii. La politique économique et l'emploi
 - iv. La démocratie et la souveraineté populaire
 - v. L'Écologie

Les autres questions –dont certaines sont très importantes-viendront après à l'occasion d'échéances électorales

3.3 L'éducation populaire : Comprendre et faire comprendre la société

On n'arrête pas de répéter que l'éducation populaire doit être un marqueur du Front de Gauche, mais nous ne nous en sommes pas encore donné véritablement les moyens. Faut-il former avant tout les militants confirmés ou s'adresser tout de suite au plus grand nombre ? Quels thèmes sont prioritaires pour 2015 ? Comment rassembler nos forces et nos outils ? Comment procéder selon les divers types de publics ? Quels relais avec les assemblées citoyennes et les fronts thématiques ?

Un programme d'éducation populaire Front de Gauche devrait être élaboré de toute urgence. Un gros effort est à faire à ce sujet.

3.4 L'indispensable dimension internationale

Le parti de la gauche européenne constitue un outil précieux, malgré la diversité des courants qui le traversent. Mais il irrigue beaucoup trop peu nos propres travaux ; et pourtant, nous avons besoin de confrontations européennes sur différents thèmes. La constitution de fronts thématiques européens prolongeant les fronts thématiques existants mérite d'être étudiée.

De même, la constitution d'une nouvelle internationale regroupant des forces réellement progressistes et écologiques et montrant que d'autres chemins sont possibles et ce que peut apporter la coopération internationale est un projet déjà évoqué. Comment peut-il concerner le Front de Gauche ?

N'oublions pas que nous sommes entrés dans un état de guerre permanent

3.5 L'organisation d'Assises pour la transformation sociale et la démocratie jusqu'au bout pourrait constituer un événement permettant de structurer et de mettre en scène ce qui précède. Compte tenu des échéances électorales de Mars 2015, on pourrait prévoir une date rapprochée, mais elles n'ont de sens qu'après une relance vigoureuse des assemblées citoyennes. Plusieurs questions sont à débattre :

- Qui invite : Le FG seul ou avec d'autres ?
- Comment concrètement les démultiplier sur le territoire ?
- Est-ce le lancement ou la conclusion d'une démarche ?
- Comment échapper au rituel et à la comparaison avec les Etats généraux des socialistes ? Comment donner une image différente et moderne de l'évènement ?
- ?

Il ne faudrait sans doute pas attendre la réunion de Décembre pour les traiter.

N'oublions pas que nous sommes avant tout attendus sur de nouvelles pratiques politiques illustrant les ruptures dont nous nous déclarons porteurs

*

LES DETERMINANTS D'UN NOUVEL ELAN DU FRONT DE GAUCHE SEMBLENT A NOTRE PORTEE. A CHACUN, EN CONSCIENCE, DE PRENDRE SES RESPONSABILITES